

**Source : RTS Info, 30 janvier 2015**

## **Deux fois plus d'enfants hospitalisés en attente de placement à Genève**

Social: la Suisse manque cruellement de familles d'accueil Le 19h30 / 3 min. / Le 29 janvier 2015

L'"hospitalisation sociale" des enfants en attente de placement a plus que doublé dans le canton de Genève en 2014. La petite enfance est particulièrement touchée.

Le nombre d'enfants en situation de rupture familiale "placés" à l'hôpital par manque de places dans les foyers et familles d'accueil est en augmentation à Genève.

### **Hospitalisation sociale en hausse**

Ce type de placement a plus que doublé entre 2013 et 2014 dans le canton, passant de 800 à 2000 journées, selon les chiffres des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), obtenus par la RTS.

Par manque de structures d'accueil, en particuliers pour les enfants âgés de 0 à 4 ans, les séjours médicaux effectués aux HUG peuvent en effet se prolonger - on parle alors d'hospitalisation sociale.

### **Petite enfance**

La petite enfance est la plus touchée par cette mesure: la moitié des enfants (41) placés dans un service de pédiatrie des HUG entre janvier et août 2014 était âgée de moins de 2 ans. Alors que la durée moyenne d'hospitalisation était de 42 jours, huit enfants sont restés hospitalisés plus de 3 mois, dont une fillette pendant plus de 8 mois.

A Genève, cette situation met en lumière d'une part le manque de places en institutions, mais également la pénurie de familles d'accueil pouvant intervenir au moment du besoin en placement, indique May Piaget, secrétaire générale adjointe du Département de l'instruction publique, de la culture et de sport.

### **Appel aux familles**

Le canton [a lancé il y a quelques semaine un appel](#) pour trouver d'urgence des familles d'accueil. La ville de Zurich, qui en a fait de même, vient de son côté d'ouvrir l'appel également aux familles homoparentales.

Magali Rochat/Katharina Kubicek

### **Pénurie romande**

Endémique à **Genève** - où 140 enfants étaient placés dans une centaine de familles d'accueil en 2014 - la pénurie en familles de placement est néanmoins présente également dans les autres cantons romands.

**Vaud**, qui a fortement développé depuis 2006 sa politique socio-éducative, fait état de 280 familles d'accueil cantonales, et de 100 "familles élargies" accueillant des enfants. "Ce n'est encore pas suffisant", déplore Séverine Peccatus, cheffe de l'unité de pilotage des prestations éducatives contractualisées, qui note également une baisse du recrutement depuis 2-3 ans. En 2014, 56 enfants étaient en attente de placement dans une famille du

canton, dont 18 pour du temps plein à durée indéterminée.

A **Fribourg**, qui compte 130 familles d'accueil non-professionnelles pouvant accueillir jusqu'à 3 enfants, et 7 familles professionnelles, le système est "assez chargé, et le renouvellement des familles difficile", selon le chef du Service de l'enfance et de la jeunesse Stéphane Quéru. Le responsable indique également une augmentation des mineurs présentant d'importants troubles du comportement, compliqués à placer.

En **Valais** également, "la situation des familles d'accueil est tendue", atteste Marc Rossier, chef de l'Office pour la protection de l'enfant, avec 79 familles d'accueil agréées sans lien de parenté avec l'enfant et 51 familles d'accueil de l'entourage, pour un total de 160 enfants placés. Si des hospitalisations d'enfants ont cours, pour raisons médicales, elles ne sont pas prolongées au-delà de quelques jours, note le responsable.

**Neuchâtel**, qui a historiquement développé davantage la réponse institutionnelle que la solution des familles d'accueil, compte 12 familles d'accueil non-professionnelles et 12 familles avec personnel formé. Environ 10 enfants sont en attente de placement chaque année, toutes structures d'accueil confondues, selon Jacques Laurent, chef du Service des institutions pour adultes et mineurs.

Dans le canton de **Berne**, la situation diffère fortement entre les deux régions linguistiques: alors que la partie alémanique ne connaît pas de pénurie de familles d'accueil, la situation dans le Jura bernois est "précaire", s'inquiète Katharina Stephan, travailleuse sociale à l'Office des mineurs. "Les cantons alémaniques comptent de nombreuses organisations et associations privées fonctionnant comme intermédiaires, et qui effectuent également un important travail de recrutement des familles d'accueil", explique l'éducatrice.

(Pas d'informations obtenues jeudi pour le canton du **Jura**.)

### **250 francs par jour à l'hôpital**

Selon Dominique Belli, chef du service de pédiatrie des HUG, l'hospitalisation sociale coûte environ 250 francs par jour.

Deux mille journées reviennent ainsi à quelque 500'000 francs par année.

### **Pas adapté à la petite enfance**

"Ces hospitalisations sont nuisibles pour les enfants concernés: il s'agit d'enfants non malades placés dans un hôpital, qui n'est pas un lieu de vie adéquat pour eux", souligne Dominique Belli, chef du service de pédiatrie aux HUG.

"Ces enfants ont besoin de contacts et d'interactions rapprochées qui ne sont de loin pas optimaux dans un hôpital."

"Si les soins de base telle que la toilette, repas et autres sont prodigués, il ne peut en être de même pour la stimulations, les jeux et la prise en charge psychoaffective", note le responsable.